

Guglielmo Grataroli (1516-1568) et sa consultation mémoire en 1555



Guglielmo Grataroli (1516-1568) and his memory consultation in 1555

O. Walusinski

Lauréat de l'Académie de Médecine, 20, rue de Chartres, 28160 Brou, France

RÉSUMÉ

Guglielmo Grataroli (1516–1568), s'inspirant des philosophes grecs de l'Antiquité, propose en 1553 en latin et en 1555 en français, un livre de physiologie de la mémoire et des moyens pour l'entretenir et la perfectionner. Il conçoit, dans les termes de son temps, ce que nous reconnaissons en mémoire sémantique et en mémoire épisodique mais il ignore la mémoire procédurale. Grataroli énumère les pathologies altérant la mémoire, « *léthargie, épilepsie, apoplexie, paralysie* ». Il distingue l'amnésie antérograde de l'amnésie rétrograde. Les règles d'hygiène de vie qu'il édicte, afin de conserver une bonne mémoire et de la perfectionner, restent à l'identique d'actualité au XXI^e siècle. Lire Grataroli montre que quelques grands anciens du XVI^e siècle usaient déjà des mêmes concepts que nous pour appréhender la mémorisation et la réminiscence.

© 2024 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés, y compris ceux relatifs à la fouille de textes et de données, à l'entraînement de l'intelligence artificielle et aux technologies similaires.

SUMMARY

Guglielmo Grataroli (1516–1568), inspired by the Greek philosophers of antiquity, published a book in Latin in 1553 and in French in 1555 on the physiology of memory and the means to maintain and perfect it. In the terms of his time, he understood what we recognize as semantic and episodic memory, but ignored procedural memory. Grataroli lists the pathologies that impair memory: "lethargy, epilepsy, apoplexy, paralysis". He distinguishes between anterograde and retrograde amnesia. The healthy lifestyle rules he lays down for maintaining and improving memory were just as relevant today as they were in the 21st century. Reading Grataroli shows that some of the great ancients of the 16th century were already using the same concepts as we do to understand memorization and reminiscence.

© 2024 Elsevier Masson SAS. All rights are reserved, including those for text and data mining, AI training, and similar technologies.

L'étude de la mémorisation et de sa valorisation existent depuis l'Antiquité comme le culte grec de Mnémosyne en témoigne [1]. Il ne sera pas question ici de « *l'art de la mémoire* » si magistralement dépeint en 1966 par l'historienne britannique Frances A. Yates (1899–1981) [2]. Cet art, transmis depuis l'antiquité romaine à toute l'Europe, enseigne une méthode de mémorisation basée sur la mémoire visuelle, et non son contenu. Ces images conçues comme des symboles, proches des diagrammes actuels,

s'attachent à des lieux afin de reconnaître les objets, les animaux, les événements, etc. La finalité est de faciliter l'élaboration du discours, initialement des philosophes antiques, puis au Moyen-Âge, des prédicateurs afin d'émouvoir leurs auditoires en décrivant le paradis et l'enfer. Il est reconnu que la charge émotionnelle améliore la mémorisation. Dans l'Antiquité qui ignorait l'imprimerie, qui n'avait pas de papier pour prendre des notes, une mémoire exercée était d'une importance vitale. C'est ainsi que cet

MOTS CLÉS

Guglielmo Grataroli
Mémoire
Amnésie
Déficience mnésique
Renforcement mnésique

KEYWORDS

Guglielmo Grataroli
Memory
Amnesia
Memory impairment
Memory improvement

Adresse e-mail :
walusinski@baillement.com

<https://doi.org/10.1016/j.praneu.2024.08.003>

© 2024 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés, y compris ceux relatifs à la fouille de textes et de données, à l'entraînement de l'intelligence artificielle et aux technologies similaires.



Figure 1. Guglielmo Grataroli par Johann Theodor de Bry (1561–1623) (©Biblioteca comunale di Trento, public domain).

art de la mémoire, initialement laïque, ancêtre de la mnémotechnie et de la sténographie, évolua peu à peu, en un art visuel scolastique, puis occulte et hermétique jusqu'au XV^e siècle.

Tout autre est le livre que Guglielmo Grataroli (ou Guillaume Gratarolo 1516–1568) (Fig. 1) publie en 1553 à Zurich (Suisse) : « *De Memoria Reparanda, Augenda, Servandaque* » [3]. Dépouillé de toute connotation religieuse, cet ouvrage, destiné autant aux bien-portants qu'aux malades, conseille la manière d'entretenir et de perfectionner la mémoire. Il est traduit en français, par Estienne Coppé (?–?), en 1555 : « *Des préceptes et moyens de recouvrer, augmenter, & contregarder la mémoire* » [4]. Il semble n'exister que sept exemplaires de la

première édition [5] (Fig. 2). Ce sont les éditions en latin, publiées dans différentes villes d'Europe, en 1553, 1554 [6], 1555 [7], 1604 [8], en français en 1577 [9] et 1586 [10], et celle traduite en anglais en 1573 par William Fulwood [11] qui ont été les plus diffusées et sont consultables actuellement dans de nombreuses bibliothèques. A noter que la traduction datant de 1555 répond à « l'ordonnance de Villers-Cotterêts », prise par le Roi François 1^{er}, seize ans plus tôt, en août 1539, faisant du français la langue administrative en remplacement du latin. Après une brève biographie de Grataroli, célèbre dans toute l'Europe en son temps, nous proposons une analyse de ce premier traité médical consacré à la mémoire avant d'évoquer quelques-uns de ceux qu'il a inspirés au siècle suivant.

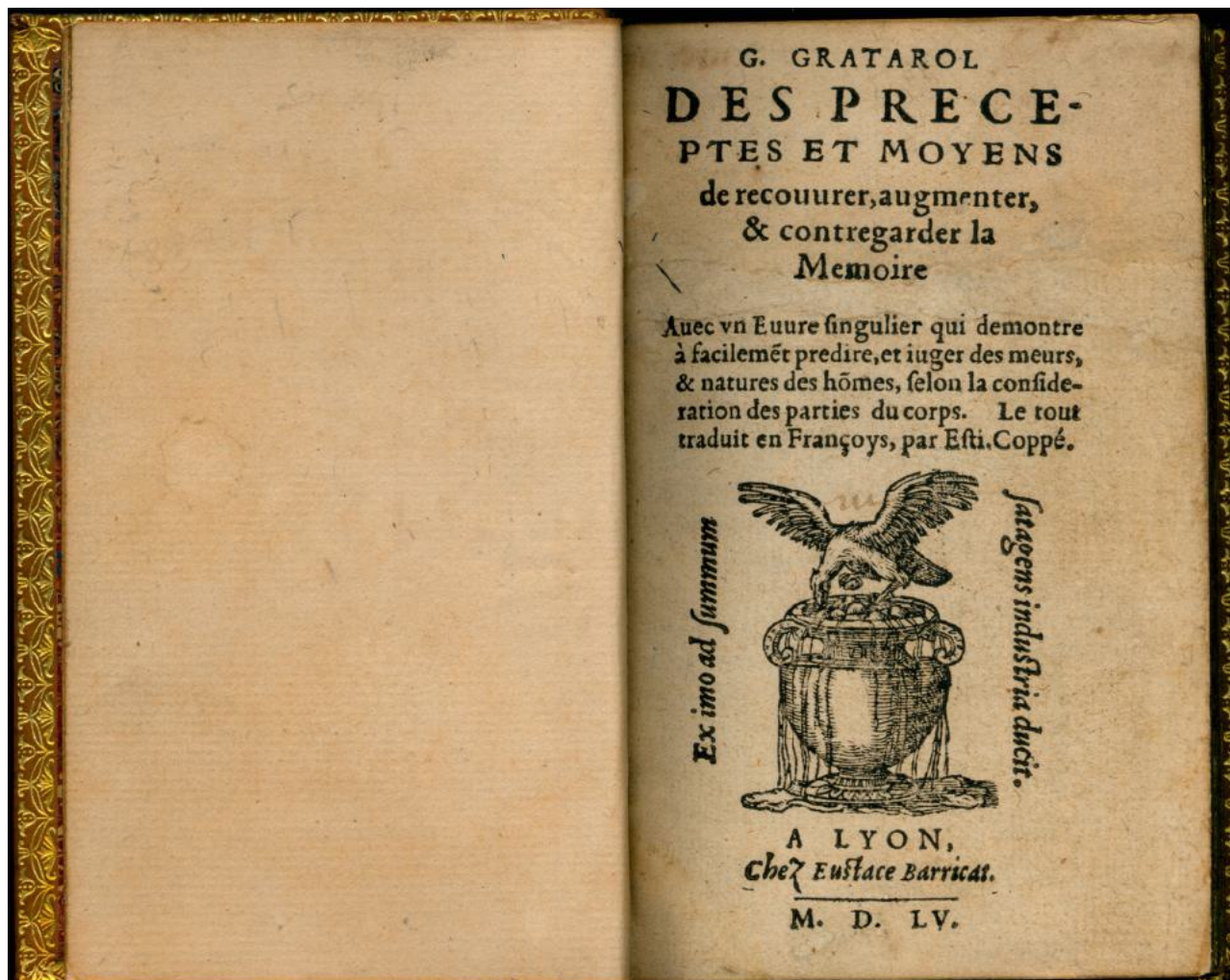


Figure 2. Couverture du livre de Grataroli, 1555 (Collection OW).

BRÈVE BIOGRAPHIE DE GUGLIELMO GRATAROLI

Guglielmo Grataroli est né à Bergame (Italie) le 16 mai 1516, fils et petit-fils de médecins originaires de San Giovanni Bianco, dans la vallée de la Brembana, située au nord de Bergame. Étudiant la médecine à Padoue, alors sous l'influence de Pietro Pompanozzi dit Pierre de Mantoue (1462–1525), philosophe matérialiste excommunié après avoir introduit le calvinisme en Italie, Grataroli adopte ses conceptions religieuses qui l'obligent à se réfugier en Suisse pour ne pas finir sur le bûcher de l'Inquisition auquel il est promis en 1544. Après avoir exercé la médecine à Padoue, puis voyagé en Bourgogne, en Alsace et en Allemagne, il se réfugie à Bâle où il pratique son art et l'enseigne jusqu'à sa mort survenue le 16 avril 1568.

Il a publié de nombreux ouvrages en latin, traduits en français et en allemand, abordant la description de la peste et d'autres maladies contagieuses, les propriétés du vin, la phytothérapie

et la médecine hippocratique mais aussi l'alchimie et la chimie (influence des métaux sur la santé) dans la lignée de Paracelse (en réalité Philippus Aureolus Theophrastus Bombast von Hohenheim 1493–1541), enseignant à l'université de Bâle peu avant lui [12,13]. Il se distingue aussi par ses recherches de physiognomie qui influenceront, entre autres, le théologien suisse Johann Caspar Lavater (1741–1801), deux siècles plus tard, pour son traité « *L'Art de connaître les hommes par la physionomie* » [14].

DES PRÉCEPTES ET MOYENS DE RECOUVRER, AUGMENTER, & CONTREGARDER LA MÉMOIRE

Dans les citations qui suivent, l'orthographe est recopiée au plus près de l'original de 1555. A noter que ce livre en français est imprimé sans accent, sauf le é de manière inconstante. Grataroli entame son propos en donnant sa définition de la mémoire : « *la mémoire est celle par laquelle l'esprit évoque les*

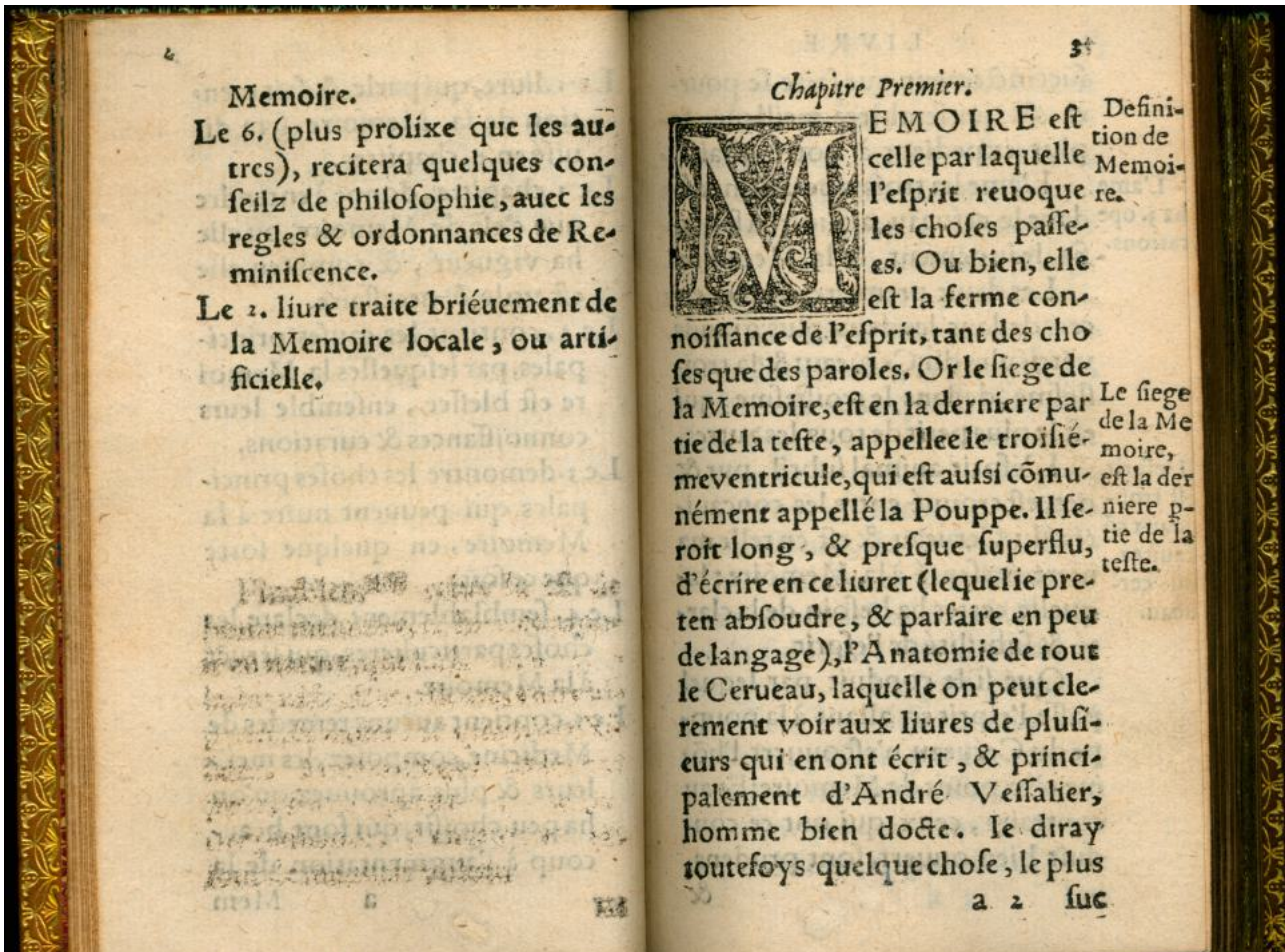


Figure 3. Première page du livre de Grataroli, en langue et typographie française de 1555 (Collection OW).

choses passées. Ou bien, elle est la ferme connaissance de l'esprit, tant des choses que des paroles ». Il distingue donc d'emblée la mémoire épisodique (l'évocation des choses passées) et la mémoire sémantique (les connaissances de l'esprit). La mémoire est une activité cérébrale qu'il localise, en suivant les préceptes du grec Claude Galien (129–216), hérités de Posidonios d'Apamée (135–51 J.-C.), dans le troisième ventricule [15] (Fig. 3).

« L'âme a trois opérations dedans le cerveau, asavoir la fantaisie, le jugement & la mémoire. Les deux premières sont exercées dedans les deux plus grands ventricules du cerveau ; & la troisième dedans le troisième qui est plus petit que les autres ». Le cerveau est l'origine de trois facultés psychiques : l'imagination qu'il nomme la fantaisie, c'est-à-dire la création ; le jugement, c'est-à-dire la réflexion ; et la mémoire. « L'esprit animal subtil pur & net, est trouvé entre les concavités du cerveau, & est en telle manière présentée à la mémoire, laquelle certes a besoin de la clarté & subtilité de l'esprit ». La notion d'esprit animal se rapporte aux moyens, « une matière subtile », que la matière cérébrale utilise pour commander les muscles et donc diriger ainsi les comportements. Cela a un lointain cousinage avec l'influx nerveux. Le parenchyme cérébral, au contact du ventricule, interagit avec

la mémoire par proximité afin que l'esprit puisse élaborer clairement la pensée. La perte de la mémoire s'explique par un défaut de communication : « que si le conduit par lequel passe l'esprit en allant de la poupe du cerveau n'est ouvert, l'homme n'a point de mémoire ; et au contraire ceux qui ont ce conduit bien ouvert sont prudents et répondent promptement comme sont aucun colères ».

Grataroli estime ensuite que la diététique, « viandes et breuvages » influence la mémoire, ce qui peut indirectement expliquer pourquoi les phlegmatiques et les mélancoliques sont lents à évoquer des souvenirs, eux qui abuseraient de tels aliments. Car la nutrition, mais aussi la respiration, agissent sur les capacités cérébrales : « l'esprit exerçant tel office [cf la mémorisation] s'en va du cœur droit à la teste, passant par les artères & reçoit son nourrissement par le moyen que l'air nous environne par dehors, & par ainsi il dure longuement ». Puis Grataroli estime que la température du cerveau, « un corps dense » c'est dire gras, ou l'inverse « la chair trop molle » ou nombre d'événements « les intempéries », réduisent les capacités mnésiques. La conséquence de cette mémoire affaiblie est que « la raison en est blessée, de sorte que la folie en aient ». L'expression « intempéries du cerveau » peut aussi évoquer la confusion mentale aiguë actuelle dont il pense

l'origine dans « *un mauvais aliment, aucune fois de l'air insalubre* », c'est-à-dire une intoxication alimentaire ou un air vicié, empoisonné. Il n'omet pas d'ajouter aussi la responsabilité de maladies, qu'il ne décrit pas, ou de blessures de la tête telles que Thucydide (460–395) l'avait déjà suspectée, rapporte-t-il.

BUTS ET JUSTIFICATIONS DE SON LIVRE

« *Il est aise à gens studieux de lire beaucoup de choses, et n'est point difficile à un bon entendement, & qui est si bien excite, d'entendre de ce qu'il lit, mais d'assembler ce qu'il a lu, de bien coudre et adapter les choses, & les enserrer dedans l'ecrin & secret de la mémoire, tellement que rien n'en puisse échapper, c'est le bien principal, & très nécessaire à la vie humaine* ». Le savoir s'accumule après de nombreuses lectures mais se modifie aussi à mesure de son approfondissement car la mémoire est plastique. Elle est un bijou précieux à entretenir constamment pour que rien ne lui échappe et ne se perde. Grataroli considère la mémoire comme le bien principal et indispensable de la vie, d'une vie riche et épanouie. Pour lui, les grands hommes ont une excellente et vaste mémoire enrichie « *sans grand labeur* ». Il justifie son livre : « *par quel moyen on la peut acquérir, & augmenter* », c'est-à-dire qu'il fournit des conseils « *quelle manière de vivre, & par quelz médicaments on a peut acquérir et contregarder* ». Son ambition de proposer une thérapeutique améliorant les performances mnésiques était-elle réaliste ? Car « *avant de chercher à augmenter la mémoire, il faut déjà ne pas la perdre* ».

« Les causes principales par lesquelles la mémoire est offensée »

Pour Grataroli, l'altération de la mémoire a deux causes : « *frigidité et humidité* », frigidité signifiant le froid. « *La nature du froid est d'arrêter, ou réprimer ; et la nature du chaud est d'emouvoir* ». « *L'oubliance est fille de la frigidité* ». Pas de doute, Grataroli est imprégné de l'humorisme popularisé dans le Corpus hippocratique diffusé par Galien. D'après cette théorie, le corps est constitué des quatre éléments fondamentaux, l'air (chaud et humide), le feu (chaud et sec), l'eau (froide et humide) et la terre (froide et sèche). Ces éléments sont mutuellement antagoniques. L'eau et la terre éteignent le feu qui, lui, fait évaporer l'eau. Leur équilibre assure une bonne santé, ce que Grataroli traduit « *ceux qui ont le cerveau fort humide ont toujours appétit de dormir* ». Leur amnésie est rétrograde : ces personnes ont « *souvenance des choses pressentes, & de celles qui ont été nouvellement faites mais des choses qui ont été faites de longue main, à grand peine, ou jamais en ont-ils mémoire* ». À l'inverse, « *en quelque uns, la siccité domine* » ou sécheresse, l'amnésie est alors antérograde : leur mémoire « *imprime & reçoit avec plus grande difficulté les choses pressentes que celles qui sont passées ; et quand elle les a une fois fichées en soy, elles y demeurent plus longuement* ». Les anciens, au cerveau sec, sont les plus fréquemment sujets à l'oubli à mesure mais « *ils réciteront de point en point ce qu'ils auront fait en grande jeunesse, mais ils n'ont aucune souvenance des choses présentes* ». Dans l'état démentiel, la tête est « *chargée d'humeur froides & visqueuses, réduiront les choses en mémoire avec grande difficulté. Cette qualité est fort nuisible & diminue les facultez de l'esprit, & les rend quasi inutiles* ».

SOIGNER LA MÉMOIRE

« *Quant est de la manière de donner remède aux maladies, & à les guérir, premièrement il faut changer la manière de vivre selon la diversité des causes* ». Mais des maladies peuvent empêcher de recouvrer la mémoire : « *c'est à savoir léthargie, épilepsie, apoplexie, paralysie et d'autres telles manières de maladies sont engendrées au cerveau, pour lesquelles il faut avoir recours aux bons Médecins* ». Quand la mémoire est déjà perdue, mieux vaut se contenter d'une vie saine, sans médicament ! Après un abus « *des grandes purgations & plusieurs évacuations, il lui faudra remédier seulement par viandes bien nourrissantes, car après que le Corps est fortifié & qu'il a repris ses forces, de sa vertu, la mémoire est restaurée, & revient en vigueur* ». Le malade ne doit pas boire de vin ; il fera de l'exercice modérément ; « *on luy frotera la teste doucement, il dormira longuement & mollement s'il est possible* ». Il est déjà établi que le sommeil favorise la mémorisation. Les bains tièdes sont recommandés. « *On oindra sa teste (rasée) de certains onguens avec fomentations d'une decoction faite de fleurs de Chamomille, de Melilot, de semence de lin, d'orge mondé, & de lait récemment trait : Et le faudra oindre d'huile susine, d'huile d'amendes, d'huile de guimauve, & de beurre fraiz* ». Dans tous les cas, « *il se faut donc bien garder de trop échauffer le Cerveau ou de trop le dessécher, et celui qui a la teste bien tempérée ne doit point user de médicaments* ». Grataroli entre alors dans une longue explication justifiant les applications sur la tête en fonction d'une appréciation humorale des désordres mnésiques. En cas de mal de tête, il recommande une saignée « *il faudra ouvrir la veine de l'épaule, appelée Cephalique* ». Quant à la colère, elle se chasse par la purge. Il ne conseille pas de manger de la cervelle d'animaux « *si ce n'est la cervelle d'une Geline, car elle est très bonne et singulièrement louée* ». La liste des animaux dont la viande est soit recommandée, soit déconseillée, est longue et impressionnante, témoignage d'une extrême biodiversité dans les campagnes, perdue aujourd'hui. Parmi les conseils d'hygiène de vie, « *que son corps soit diligemment nettoyé & purgé de toutes superfluités* ». Et d'ajouter « *et surtout qu'il ne hante point les femmes, (ie dy quat à l'acte venerique), & qui se garde de toutes choses qui débilitent le cerveau* ». Déduisons de ce propos qu'il ne s'adresse qu'à des hommes. Si malgré cela le phlegme s'accumule, « *il faut parachever de choses qui émeuvent & provoquent la salive* », autrement dit, il faut user des sternutatoires et des sialogogues. Vient ensuite une longue liste de remèdes composés de plantes très variées, d'onguents, à bases de métaux, à appliquer sur l'occiput ou la nuque, sensés échauffer ou refroidir le cerveau. Nombre des plantes proposées par Grataroli se retrouvent dans des préparations homéopathiques actuelles, telle l'Anacardium orientale, toujours actuellement conseillée pour aider à mémoriser et apaiser différents désordres psychiques. La lecture de ces recettes est fastidieuse et n'a plus qu'un intérêt historique.

COMMENT FONCTIONNE LA MÉMORISATION ?

Grataroli en vient ensuite à « *réciter les conseilz de philosophe, ensemble les règles, & préceptes de réminiscence* ». La mémoire est d'abord visuelle, d'après Aristote : « *La mémoire est celle qui retient les images premièrement* ».

aperçue de l'âme, laquelle toutefois est sans profit & utilité, si elle ne les retient toutes, & ne les rend pas dans le même ordre qu'elles les a conçues ». La mémoire des images a des imperfections, un détail peut être conservé à défaut de l'ensemble. L'image nécessite un décodage pour être encodée, une signification lexicale, un mot, la décrit qui s'ajoute aux formes, réalisant un double encodage. Grataroli a perçu que celui-ci nécessite un ordre précis, une imbrication précise, pour pouvoir réutiliser le souvenir de l'image.

« Il y a quatre mouvements requis à la mémoire, Le premier est le mouvement des esprits, lesquels transportent les figures, ou espèces de cogitatieu à la mémoire. Le second est une peinture ou collocation des figues en icelle mémoire.

Le troisième est un rapport des esprits de la memoretiue à la cogitatieu, ou racionatiue.

Le quatrième est icellemesme action par laquelle la cogitatieu reconnoit les choses & icelle proprement est appelée mémoire.

Que si l'une de ces quatre choses défaut, il est nécessaire que semblablement la mémoire defaille ».

Reprenons ces quatre étapes de la mémorisation en tentant de les interpréter. La première étape permet la perception d'une image ou d'une pensée que la mémoire stocke, emmagasine. Ensuite ce souvenir est l'objet de remodelages, de manipulations qui le façonne. Enfin, le souvenir est restitué quand la pensée l'appelle. Si une de ces étapes est perturbée, le mémoire défaille.

AMÉLIORER LA MÉMOIRE

Grataroli donne ensuite deux conseils pour améliorer la mémorisation. La motivation est nécessaire : *« Tu dois écouter un maître savant, & qui te soit en admiration ; car certes tu profiteras beaucoup pour ta memoire, si tu reçois avec admiration, & volupté les choses que tu auras lues ou écoutées »*. Concentration et attention s'imposent : *« Ecoute attentivement, & diligemment les precepteurs : & meme si tu lis quelque chose, soit attentif en adonnant toutes les forces de ton esprit à l'étude »*. Sans négliger la répétition, le ressassement, *« pour bien retenir en ta memoire, il te faut repeter souventefois toutes les choses, tellement que quand tu auras appris un chapitre ou deux, tu repeteras en ton esprit le premier et le second. Et quand tu auras appris le troisieme, encore te faudra recommencer au premier, & ainsi consequement de tous les autres »*. L'utilisation des données acquises participe aux capacités de réminiscence : *« la memoire ne perd jamais rien, sinon ce qu'elle ne regarde pas souvent »*. Par contre, Grataroli, se rapportant au grec Antisthène (440–362 J.-C.), estime qu'écrire au lieu d'écouter empêche la mémorisation. Quelques lignes plus-bas, il se contredit en donnant à la mémoire visuelle le meilleur moyen d'acquisition des souvenirs : *« il ne faut pas seulement écouter, mais il faut voir diligemment ce que tu voudras mettre en ta memoire. Car ceux qui regardent une chose seulement une fois, en ont plus de souvenance qui ceux qui l'écoutent souvent, & ne l'ont pas regardée »*.

À part la concentration, il faut aussi connaître ses propres capacités et savoir faire des pauses : *« tu dois mesurer les forces de ton esprit, & de ta memoire, tellement que tu ne leur donnes point plus de charges qu'ilz n'en peuvent porter »*.

Viennent ensuite les conseils diététiques, manger peu, *« tu donneras certaines heures à ton étude, & principalement celles auxquelles l'estomac ou le ventricule sera vuide »*. À quel moment apprend-on le mieux ? *« Les heures convenables seront le temps que toutes choses sont au repos & le temps que les coqs chantent au matin »* sans se laisser distraire. Des pauses sont nécessaires *« car il vaut trop mieux relacher l'esprit par quelque petite recreation que de le perdre par trop continuer l'étude »* mais *« pour la recreation de ton esprit tu n'iras point en ces lieux deshonestes »*. Il conseille l'écoute de la musique ou *« quelques jeux »*, citant le jeu de dames mais aussi *« le jeu de la petite paume profitera à tout le corps, & pourmener sera bon principalement à la teste »*. Mais la distraction ne doit pas durer trop longtemps, au risque de perdre l'acquis récent !

Il faut entraîner la mémoire dès l'enfance. À côté de la fidélité aux maîtres, *« il sera bon aussi d'enseigner aux autres, de dicter, déclarer interroger & répondre. Et ce n'est pas mauvais de douter de quelques choses, moiennant que cela ne se fasse point sans raison »*. Enseigner aux autres est une façon d'apprendre et de retenir. Grataroli valorise le doute réfléchi en précurseur du Discours de la méthode de René Descartes (1596–1650) en 1637 [16].

Grataroli se place aussi du côté du professeur auquel il conseille *« soys bref, & te contente de peu de sentences, ou de paroles »* car celui qui écoute en néophyte et veut apprendre, a besoin, dans un premier temps de vues globales et concises, tout en structurant l'énoncé *« en chapitres et conclusion »* afin de faciliter l'acquisition des données transmises.

COMMENT FAIT-ON APPEL À UN SOUVENIR ?

Grataroli emploie le mot *« reminiscence »* afin de décrire le processus du rappel de la trace mnésique. *« Quand nous aurons appris quelque chose par ordre, & qu'il y aura certaine liaison, & dépendence aux choses que nous inculquons en notre esprit, s'il auient que nous oublions quelque chose, nous le reduirons facilement à la mémoire en repétant par ordre tout ce que nous avions premierement lu, & appris »*. Grataroli introduit ici la notion d'indices de récupération auquel il ajoute *« le bon ordre et disposition »* des éléments à mémoriser afin de les récupérer avec aisance. C'est la technique des moyens mnémotechniques. Il considère deux éléments améliorant l'évocation d'un souvenir. D'abord *« le lieu et le temps sont cause de reduire la chose à notre mémoire »*, c'est-à-dire l'indice épisodique. Puis *« repetez toute chose en considerant leurs proprietez »*, c'est-à-dire l'indice sémantique.

LES SUIVEURS DE GRATAROLI

Rappelons que l'Inquisition, mise en place par l'Église de Rome en 1542, veut répondre aux critiques exprimées par Martin Luther (1483–1546) en 1517 [17]. Dix-sept ans après la parution du livre de Grataroli en français, le massacre de la Saint-Barthélemy, en 1572, voit l'assassinat du philosophe huguenot Pierre de la Ramée (1515–1572) qui avait renouvelé, en 1569, les conceptions de Grataroli [18]. De la Ramée défend l'ordre *dialectique*, c'est-à-dire l'ordre logique de Grataroli, mais en l'exprimant par des diagrammes arborescents qui se rapprochent de l'idée de *carte mentale* contemporaine. Ces représentations veulent visualiser le cours d'une pensée

en suivant une disposition arborescente, structurée selon la taille et la couleur des mots qu'elle contient afin d'en permettre une assimilation logique et une mémorisation durable. De la Ramée structure donc la mémoire basée sur les images tout en encourageant « *l'apprentissage par cœur* » par un agencement harmonieux des idées en catégories logiques. Tony Buzan (1942–2019) formalisera dans les années 1970 ces catégories sémantiques et logiques en « *cartes heuristiques* » ou cartes mentales, qui n'ont donc été qu'une illusion novatrice, puisque déjà envisagées au XVI^e siècle [19]. Cette forme de planification fait maintenant florès sur internet (voir par exemple : <https://www.ayoa.com/>).

En 1566, la napolitain Giambattista della Porta (1535–1615) propose « *Arte del ricordare* » [20] dans lequel il conçoit la mémorisation comme la construction d'une image mentale mêlant l'observation de la nature et des objets aux émotions que celles-ci induisent. Ainsi se bâtit « *l'anima mundi* », l'âme du Monde c'est à dire que la mémoire fabrique l'imaginaire à l'origine des arts, des symboles, de l'abstraction et donc de la spiritualité [21]. Il ne cite jamais Grataroli.

La méthode « *de mémoire artificielle* », du hollandais Lambert Thomas Schenkel (Schenkelius 1547–1625), est traduite en français par Adrien Le Cuirot (?–?) en 1623 [22] d'après la version initiale en latin parue en 1609 [23]. Elle rencontre le succès dans toute l'Europe en vulgarisant une méthode de mémorisation et de transcription, ancêtre de la sténotypie afin « *d'écrire aussi vite qu'il est prononcé* ». Afin d'exercer la mémoire, il plagie les recommandations émises par Grataroli, sans jamais le citer.

CONCLUSION

Grataroli, au milieu du XVI^e siècle, s'inspirant des philosophes grecs de l'Antiquité, est à l'origine de multiples écrits en Europe rédigés d'après les siens. Il conçoit une physiologie de la mémoire et suggère une méthodologie pour l'entretenir et la perfectionner. Retenons qu'il a conçu les notions de mémoire sémantique et de mémoire épisodique en ignorant la mémoire procédurale. Les règles d'hygiène de vie qu'il édicte, afin de conserver une bonne mémoire et de la perfectionner, restent à l'identique d'actualité au XXI^e siècle [24].

Remerciements

Tous mes remerciements à Jacques Poirier et Hubert Déchy pour leurs relectures critiques.

Éthique

Ce travail n'a pas nécessité l'approbation d'un comité d'examen institutionnel et a été préparé conformément aux directives éthiques de la revue.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

RÉFÉRENCES

- [1] Hésiode.. *Les Travaux et les Jours* (traduction et postface de Lucien Dallings). Vevey: Éditions de L'Aire; 2005.
- [2] Yates FA. *The Art of Memory*. Chicago: The University of Chicago Press; 1966.
- [3] Gratarol G. *De memoria reparanda, augenda, servandaque: tutiora omnimoda remedia, preceptionesque optimas breviter continens opusculum. tem de praedictione morum naturarumque hominum facili, ex inspectione partium corporis, selectum opusculum*. Lugduni, Balthazares Arnoletus excudebat; 1553.
- [4] Gratraol G. *Des préceptes et moyens de recouvrer, augmenter, & contregarder la mémoire*. Lyon: chez Eustace Barricat; 1555.
- [5] <https://www.ustc.ac.uk/editions/49548> et <https://search.worldcat.org/fr/title/1112343416>.
- [6] Grataroli G. *De memoria reparanda, augenda, conservandag Ue, ac de reminiscentia: tutiora omnimoda remedia, preceptionesque optimae. De pradiatione morum naturarumg uel hominum, cum ex inspectione partium corporis, tum aliis modis. De temporum omnimoda mutatione, per petua & certissima signa & prognostica. Omnia ab autore correctata, aucta satis, & ultimò edita*. Basileae: Nicolaum Episcopium juniorem; 1554.
- [7] Grataroli G. *De memoria reparanda, augenda, servandaque: tutiora omnimoda remedia, preceptionesque Bergomate*. Lugduni: Balthazares Arnoletus excudeba; 1555.
- [8] Grataroli G. *De memoria reparanda, augenda, conservandaque, ac de reminiscentia, tutiora omnimoda remedia, praeeptionesque optimae*. Francofurti: N. Hofmann; 1604.
- [9] Grataroli G. *Discours notables pour conserver et augmenter la mémoire avec la physionomie*. Paris: Cl. Micard; 1577.
- [10] Grataroli G. *Discours notables pour conserver et augmenter la mémoire avec la physionomie*. Lyon: Benoît Rigaud; 1586.
- [11] Gratarolo G, Fulwood W. *The castel of memorie: wherein is conteyned the restoring, augmenting, and conseruinge of the memorie and remembrance, with the safest remedies, and best precepts thereunto in any wise appertaining*. London: William How; 1573.
- [12] Jourdan AJL, Grataroli, Guillaume,. *Dictionnaire des Sciences médicales. Biographie médicale*. Paris: CLF Panckoucke; 1871.
- [13] Dechambre A. *Grataroli Guilhelmo. Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales*. Paris: Masson & P. Asselin; 1884.
- [14] Lavater JC. *Physiologie, ou l'art de connaitre les hommes, sur leur physionomie*. Meudon: Imprimerie Demailly; 1797.
- [15] Sudhoff W. *Die Lehre von den Hirnventrikeln in textlicher und graphischer Tradition des Altertums und Mittelalters. Archiv für Geschichte der Medizin* 1913;7(3):149–205.
- [16] Descartes R. *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences*. Leyde: Ian Maire; 1637.
- [17] Arnold M, Martin Luther. *Les Quatre-vingt-quinze thèses (1517). Débat universitaire destiné à montrer le pouvoir des indulgences*. Lyon: Olivétan; 2014.
- [18] de La Ramée,. *Pschola in liberales artes : grammaticae libri xx ; retoricae lib. xx ; dialecticae lib. xx ; physicae lib. viii ; metaphysicae lib. xiv ; mathematicae lib, xxi = cours consacres aux arts liberaux : grammaire ; retorique ; dialectique ; physique ; metaphysique ; mathématique*. Bâle: per Eusebium Episcopium, & Nicolai f. hæredes; 1569.
- [19] Buzan T. *The mind map book: unlock, your creativity, boost your memory, change your life*. London: BJ.-C. books; 1993.
- [20] della Porta B. *L'arte del ricordare*. Napoli: Marco Antonio Passaro al seggio Capuano; 1566.
- [21] Maggi A. *The Art of Remembering, l'arte del ricordare*. Ravenne: Longo; 2012.
- [22] Schenkelius LT, Le Cuirot A. *Le Magazin des sciences, ou Vray art de mémoire découvert par, traduit et augmenté de l'alphabet de Trithemius*. Paris: J. Quesnel; 1623.
- [23] Schenkel LT. *Gazophylacium artis memoriae*. Argentorati: Bertram; 1609.
- [24] Lieury A. *Le livre de la mémoire*. Paris: Dunod; 2013.